

QUAND PORTAL IMPACTE LA STRATÉGIE SIG

POUR ACCOMPAGNER LA MATURITÉ DES PRATIQUES SIG, ESRI PROPOSE PORTAL FOR ARCGIS. L'OUTIL OFFRE PLUS D'AUTONOMIE AUX UTILISATEURS, IMPLIQUANT UNE SUPERVISION OSCILLANT ENTRE CONFIANCE ET CONTRÔLE.

Plus d'applications dédiées, plus de jeux de données créés et des nouveaux outils pour les gérer et assurer leur diffusion... Le SIG atteint un niveau avancé de maturité, tant d'un point de vue des solutions, d'une explosion des possibilités que des données disponibles. « À cela s'ajoute une montée en compétence dans les services métiers. Nous pouvons aujourd'hui répondre à beaucoup plus de besoins, de façon plus simple », confie Vincent Grandgirard, coordinateur SIT, responsable d'une équipe de sept personnes au service du cadastre et de la géomatique de l'État de Fribourg. S'il réfute le terme de changement de « stratégie », Vincent Grandgirard reconnaît que les services SIG sont amenés à évoluer. Parmi les changements qu'il détaille, celui de fournir une large palette de prestations à des « clients » internes (plusieurs dizaines d'entités administratives) et externes toujours plus nombreux. « Les tâches sont également bien réparties avec le service informatique qui s'occupe des équipements, bases de données, réseau, de la sécurité et l'annuaire d'entreprise. De notre côté, nous gérons tout ce qui est lié au SIG. Notre priorité absolue est enfin mise sur les géodonnées et les services web, ainsi que sur les portails qui permettent d'y accéder ».

Le coordinateur SIT peut compter sur plusieurs services clés convertis depuis longtemps au SIG (aménagement du territoire, mensuration officielle, mobilité, environnement, forêt, etc.). « Ces services connaissent leurs besoins et ont des compétences. Nous les laissons s'impliquer et développer leurs propres solutions SIG. Portal for ArcGIS nous permet d'offrir aux spécialistes métiers une autonomie encore plus grande dans la préparation de contenus ». Reste à définir une stratégie autour de la diffusion des contenus. Un mode opératoire sur lequel le SIT



s'interroge. « Nous sommes tiraillés entre deux postures, liberté et contrôle, confie Vincent Grandgirard. Plutôt que de nous substituer aux services, nous pensons qu'il est préférable de donner aux experts la plus grande latitude possible. Toutefois, nous ne pouvons pas les laisser faire tout ce qu'ils veulent. Nous devons donc créer une voie médiane, garder le contrôle sur le dernier geste de la publication et éviter les abus, tout en ne frustrant pas les utilisateurs métiers, surtout lorsqu'il s'agit de la quarantaine d'experts qui connaissent nos infrastructures, nos règles et savent parfaitement ce que nous voulons ».

RESPONSABILISER ET LIMITER

Qui fait quoi et dans quelles limites, résumerait donc cette nouvelle stratégie SIG ? « Portal for ArcGIS a été vu comme un moyen de libérer les technologies et les outils, permettant aux utilisateurs de consommer les données et services extraits d'applications liées comme Topomaps, analyse Stéphane Couderq, CEO de Topomat. Or le concept même des « users » pousse les organisations à s'interroger sur la manière dont elles doivent s'organiser. Par exemple, quand un utilisateur crée des contenus, il peut agir y compris sur la structure des données. Or la structure des données était jusqu'ici de la responsabilité du service informatique qui peut légitimement s'alerter. Il faut donc repositionner le curseur au bon endroit, entre IT et géomatique ».

Vue sur l'application pour la mise à jour de l'enquête publique de la mensuration officielle dont le développement vient d'être terminé à l'aide de Portal for ArcGIS et publiés sur le futur Portail SIG public de l'État de Fribourg geo.fr.ch/portal.home/ qui doit prochainement entrer en production.

Une autre « stratégie » est détaillée par Adrien Vieira de Mello, adjoint de direction à la Direction de l'Information du Territoire de l'État de Genève. Lui aussi rappelle que la géomatique n'est plus de la seule compétence d'un seul pôle d'experts. « Les données sont aujourd'hui fortement utilisées de manière transversale et il est donc impossible de développer notre système d'information de manière isolée. Nous sommes en mode de collaboration très forte avec d'un côté l'informatique et de l'autre les métiers ». La DIT, garante des règles et des normes dans le domaine de la géoinformation, apporte une expertise et un support aux métiers dans la gestion et l'usage des données.

« Qualité, fiabilité et interopérabilité sont les maîtres mots. Nous assurons la coordination globale des activités de la géoinformation en conformité avec notre nouvelle stratégie de la géoinformation, affirme Adrien Vieira de Mello. Afin de renforcer le rôle des métiers dans le développement du jumeau numérique, de nouvelles capacités sont proposées telles que la solution ArcGIS Enterprise qui offre des fonctionnalités sur étagère pour concevoir des cartes ou développer des interfaces de gestion ou de consultation. Déjà disponibles depuis plusieurs années sur le Cloud, ces nouvelles capacités nécessitent de définir des règles claires d'usage, des rôles et les limites de responsabilité. Par exemple, la capacité à pouvoir partager des éléments créés est seulement délivrée à un cercle restreint d'utilisateurs ! Enfin, nous installons divers moyens pour suivre les usagers, les données produites, analyser les fréquentations, etc. En fin de compte, nous assurons une gouvernance globale et transversale au sein de l'administration pour la gestion et la valorisation de la géoinformation et des outils associés ». ■ X.F.

Découvrez d'autres réalisations

-topomat-

www.topomat.ch